LE SALUT

Le Problème du Bonheur (1)

Les feuillets Manrésiens, No. 2 A

1.00

A.M.D.G. F.M. 2

MEDITATION FONDAMENTALE (II)

Le Salut

ou

Le Problème du Bonheur

PRIERE: *"Mon Dieu, je Vous offre cette heure de méditation: que tous mes efforts, mes pensées tendent à votre gloire.*

"Mon Dieu, Vous avez avec moi l'occasion de faire un beau miracle de guérison. Car il y a longtemps que je cherche le bonheur et ne le trouve pas; pauvre aveugle qui ne voit pas où est le vrai bonheur. Faites que je vois..; et quand mon intelligence aura été éclairée, donnez à ma volonté la force de marcher dans ce dur sentier qui aboutit au bonheur.

Réciter un *Pater*

La première méditation (sur le premier commandement) pourrait nous laisser sous l'impression que Dieu en nous créant n'a pensé qu'à Lui, à sa gloire; certes, nous sommes faits *d'abord* pour Lui; mais le bon Dieu n'est pas un maître égoïste; Il a pensé aussi à nous: nous SOMMES FAITS POUR LE BONHEUR!

"L'homme a été créé pour louer Dieu, notre Seigneur, pour l'honorer et le servir, — et par là SAUVER SON AME.

Les autres choses qui sont sur la terre ont été créées pour l'homme, pour l'aider dans la poursuite de cette fin pour laquelle il a été créé". (S. Ignace, Ex. Spir. n. 23).

N.-B. *Sauver son âme*" ne signifie pas seulement "échapper à la damnation", comme si le bon Dieu avait créé des êtres POUR éviter son enfer! "Faire son salut", cela veut dire surtout "s'assurer le degré de bonheur le plus enviable". (P. Pinard de la Boullaye, Ex. Sp. I. 59).

Première partie. — Examen du Problème

1 — L'ATTIRANCE AU BONHEUR.

De toute éternité, il y eut trois personnes heureuses: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les "Trois" étaient heureux, parce que chacun d'eux, plongé dans l'Infini, possédait tout le bonheur possible.

Or, quand on est heureux et que l'on est bon (et les "Trois" l'étaient *infiniment*) on veut que d'autres jouissent de son bonheur.... D'autres? Il n'y en avait pas! Eh bien! se disent les "Trois", nous en créerons de ces êtres capables de jouir de notre bonheur: "Faisons donc l'homme à notre image". (Gen. 1,26).

Mon Dieu, la raison première de mon existence, voici que je la trouve dans votre.. Coeur!

D'ailleurs, je vois bien que je suis fait pour le bonheur: je n'ai qu'à me regarder pour en être convaincu. Tout en moi aspire au bonheur! Dans mon corps, chaque sens, — dans mon âme chaque faculté cherche *son* plaisir:

L'intelligence est avide de savoir.

La volonté veut faire à sa guise.

Le coeur aime, — et quand le coeur aime, il faut que tout cède.

Les yeux, les oreilles sont insatiables de beauté, de concerts....

En un mot, Dieu m'a fait POUR le bonheur!

Or c'est Dieu qui a mis en moi cette poussée de jouissance.

II — L'INSUFFISANCE DE NOS BONHEURS.

Voici que ce problème du bonheur se complique: si Dieu m'a créé pour le bonheur, comment se fait-il qu'Il vienne toujours mettre une barrière devant mes tendances au bonheur? Que de commandements m'empêchent de voir, de saisir, de goûter ce qui me passionne!

Pourquoi m'attirer vers le plaisir, puis me le défendre?

Parce que Dieu, Lui, fait toujours les choses en grand.. et s'il décrète pour moi le bonheur, ce ne peut être qu'un bonheur complet et durable. Il ne m'a donc pas créé pour les plaisirs d'ici-bas, car ils sont incomplets et éphémères.

a) **incomplets:** en effet, plus on donne à ses sens ici-bas, plus ils exigent. Par exemple: les déceptions de l'intempérance, de la débauche, etc.. C'est vrai même du plaisir plus relevé du coeur: jamais un amour terrestre ne *comblera* un coeur humain parce que "il a été taillé sur de l'Infini"!

Le roi Salomon ne se vantait-il pas d'avoir trempé ses lèvres dans toutes les coupes du bonheur: fortune, gloire, amour.. mais il lui fallut avouer que toutes ces coupes étaient amères!

Je pèserai ces paroles du Sage de Jérusalem:

> *Tout ce que mes yeux désiraient,*
> *je ne les en ai pas privés;*
> *je n'ai refusé à mon coeur aucune joie;*
> *et voici, tout est vanité*
> *et poursuite du vent!* (Eccle, 2, 10)

Alors, pourquoi se laisser prendre par "l'enchantement du vice et le vertige de la passion *fascinatio nugacitatis*" (Sap. 4, 12) Pourquoi *abandonner la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau?* (Jér. 2, 13).

b) **éphémères:** lors même que j'aurais tout ce que je désire sur la terre, une pensée assombrira toujours ce bonheur: "Ca ne durera pas longtemps!"

Se rappeler la parabole du riche qui "accumule de grands bien en réserve pour beaucoup d'années" et la terrible apostrophe du Maître: "*Imbécile, cette nuit même on te redemandera ton âme.. et ce que tu as mis en réserve, pour qui sera-t-il?* (S. Luc, 12, 20).

III — L'ATTIRANCE DU VRAI BONHEUR.

Si les biens de la terre sont si insuffisants, pourquoi Dieu a-t-il mis en nous une si forte attirance vers ces plaisirs?

Pour deux raisons: pour *apprécier* et pour *gagner* le ciel.

a) Toutes nos joies de la terre: joies de l'âme, joies du coeur et plaisirs du corps ne sont qu'un *AVANT-GOUT* de ce que Dieu nous réserve.

Dieu se conduit envers nous un peu comme un agent de réclame. Pour faire valoir sa marchandise, c'est-à-dire les richesses de son ciel, d'avance Dieu nous fait goûter un peu les plaisirs qu'Il nous garde en réserve.

Selon que ses auditeurs aiment tel ou tel plaisir le divin Maître, bien simplement. leur présente le ciel tantôt comme un banquet, tantôt comme une noce, tantôt comme un cercle d'intimes où le Chef bien-aimé dévoile ses secrets, etc, etc....

b) Or ce bonheur éternel, on le GAGNERA ici-bas et, au besoin, en sacrifiant les plaisirs d'ici-bas. Si l'on veut une belle récolte, *"il faut mettre le grain de blé en terre et l'y faire mourir"*. (parabole de la semence, s. Jo. 12).

IV—LA GRANDE ALTERNATIVE DU SALUT!

Dieu nous a créés *libres*: Il ne nous rendra donc pas heureux malgré nous. Mais comme Il sait que le seul désir d'un bonheur lointain ne suffira pas toujours pour nous attirer, Il nous "fait marcher" par la crainte, nous rappelant qu'il n'y a qu'une alternative: **ou le Ciel ou l'Enfer**.. ou le Bonheur ou le Malheur.. *pensons-y bien!*

(F. Manr. no 2

Imprimerie "de Rome" Printing, 371, rue St-Jean, Québec.

= 2 A =